



La renouée du Japon, plante invasive, pourrait tirer profit des inondations pour se multiplier sur les berges brabançonnaises wallonnes.

## Les rivières brabançonnaises se remettent des inondations

### BRABANT WALLON

**Les rivières du Brabant wallon n'ont pas trop souffert des inondations. Certains effets positifs sont même observés.**

Les inondations ont causé d'innombrables dégâts à la mi-juillet. En Brabant wallon aussi. Quelque 2 500 tonnes de déchets ont été collectées et incinérées dans la foulée. Des déchets, il en reste le long des rivières du Brabant wallon malgré les efforts des bénévoles de l'opération Be WaPP. « L'eau a transporté pas mal de déchets, confirme si besoin Jérémie Guyon, chargé de projets au Contrat de Rivière Dyle-Gette (CRDG). On retrouve donc pas mal de déchets dans le lit, sur les berges et dans la plaine alluviale. C'est souvent lié à des déchets qui étaient stockés à proximité des cours d'eau, qu'ils soient végétaux ou autres. On a aussi retrouvé des passerelles qui n'avaient pas été fixées correctement et qui ont été arrachées. Des arbres, des branches

sont tombés. Le problème, c'est que cela peut constituer des embâcles, des bouchons. Dès qu'on en constate, on le signale au gestionnaire du cours d'eau. Sinon, on trouve aussi beaucoup d'objets qui flottent, des bâches agricoles très difficiles à sortir de la rivière, du plastique, des ballons... » Il faudra du temps pour que tous ces déchets soient récupérés.

#### La renouée prolifère

La prolifération d'espèces invasives pourrait être une autre conséquence des inondations. La renouée du Japon semble en tirer profit et se multiplier sur les berges de la

Grande Gette, a constaté Jérémie Guyon : « Les plantes ont été emportées par le courant et disséminées le long de la rivière. Elles sont en train de se réinstaller. C'est vraiment un problème. On les arrache dès qu'on les voit. Mais on devra refaire un passage pour les retirer. Pour le moment, c'est encore facile : les racines ne sont pas encore trop développées. Mais on a un risque réel de voir de nouveaux foyers apparaître. » Autre plante invasive, la balsamine a, elle, souffert des inondations. « Beaucoup de balsamines se sont trouvées couvertes de boue. Ce qui a eu pour effet de la faire pourrir. C'est une bonne chose. Mais rien ne dit

pour autant que tout a pourri. Des balsamines pourraient ressortir de terre plus tard qu'en temps normal, quand nos opérations d'éradication sont moins courantes. Il va falloir surveiller ça. »

#### Des conséquences positives aussi

Les inondations ont aussi eu des conséquences positives pour les rivières. La force de l'eau a nettoyé leur lit, réduisant leur envasement. Les poissons n'auraient pas trop souffert de ces forts courants : « Nous n'avons pas encore d'observations scientifiques, mais on a pu observer des poissons et des

alevins dans les cours d'eau. Bien sûr, on a aussi retrouvé des poissons hors des rivières. Mais globalement, les poissons ont pu gérer ces inondations. Ils connaissent les endroits où le courant est moins fort, où ils peuvent se réfugier en cas de crue. » Les castors brabançons n'ont pas dû davantage souffrir des inondations.

Certaines berges des rivières ont cédé avec la force du courant : « Il y a eu pas mal d'érosion, d'affaissements. Cela rend les berges verticales. Ce qui est une aubaine pour les martin-pêcheurs. »

Enfin, les inondations dans les zones non bâties sont aussi bénéfiques pour la plaine alluviale : « Cela permet de réhumidifier les abords, de créer de nouvelles zones humides. C'est extrêmement positif dans les endroits où il n'y a pas d'habitations. Je sais que c'est dur à entendre pour les personnes qui ont souffert des inondations mais un cours d'eau qui déborde, c'est naturel, en tout cas dans les zones inondables. Et c'est même indispensable pour les zones humides qui l'entourent. »

ARNAUD HUPPERTZ

### Des actions de nettoyage à Ramillies et Grez-Doiceau

En collaboration avec les Contrats de Rivière et les Communes, l'ASBL Be WaPP a lancé l'action « Solidarité Propreté Inondation » pour nettoyer les zones touchées aux abords des cours d'eau. Appel aux bénévoles a donc été lancé pour participer à des opérations de nettoyage de zones situées aux abords des cours d'eau, à distance prudente des berges. « Si les inondations ont généré d'énormes quantités de déchets, elles ont aussi fait naître un immense élan de solidarité. De nombreuses

personnes sont désireuses d'apporter leur aide, mais ne savent pas toujours comment le faire », explique Valérie Cartiaux, porte-parole de Be WaPP.

La plupart de ces actions sont organisées en région liégeoise. En Brabant wallon, une action a été organisée le week-end dernier en bord de Gette, à Mont-Saint-André (Ramillies). Ce week-end, les bénévoles seront en bord de Dyle, à Gastuche (Grez-Doiceau). L'équipe est déjà complète. A.H.